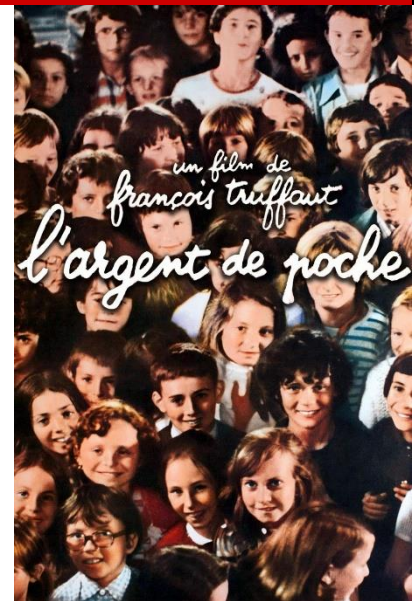


L'ARGENT DE POCHE

de François TRUFFAUT

FICHE TECHNIQUE

Pays : France
 Durée : 1h44
 Année : 1976
 Genre : Comédie dramatique
 Scénario : François TRUFFAUT et Suzanne SCHIFFMANN
 Son : Michel LAURENT
 Décors : Jean-Pierre KOHUT-SVELKO
 Montage : Yann DEDET
 Musique : Maurice JAUBERT
 Coproduction : Les Films du Carrosse – Les Productions Artistes Associés
 Distribution : Artistes Associés
 Interprètes : Chantal MERCIER (Chantal Petit, l'institutrice), Jean-François STEVENIN (Monsieur Richet, l'instituteur), Georges DESMOUCEAUX (Patrick Desmouceaux), Philippe GOLDMAN (Julien Leclou), Eva et Laura TRUFFAUT (Patricia et Madeleine Doinel)
 Tournage : Thiers en juillet-août 1975
 Sortie : 17 mars 1976



SYNOPSIS

Dans une école primaire, la classe de Madame Petit à Thiers. Patrick est amoureux de la mère de Laurent, son camarade. Il lui offre des fleurs. Il sympathise avec Julien Leclou, un enfant solitaire comme lui. Ensemble, ils vont au cinéma et connaissent leurs premiers émois amoureux. Les enfants de l'école sont les héros d'une suite d'épisodes gais ou dramatiques jusqu'à la fin de l'année scolaire. Patrick part en colonie de vacances et y découvre l'amour naissant pour Martine.

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur

Après une enfance difficile, François Truffaut trouve en André Bazin un père spirituel qui le guidera dans sa passion du cinéma. Il se fait connaître comme un virulent critique aux *Cahiers du Cinéma* puis devient, dès son long métrage (*Les 400 Coups*), le cinéaste exemplaire de la « nouvelle vague ». L'une des dominantes de son œuvre demeure non seulement les enfants mais l'état d'enfance présent en chaque individu. Son cinéma s'attache au monde des sentiments avec pudeur et vérité. Parmi ses 21 films, nombreux sont désormais estimés comme de grands classiques (*Tirez sur le pianiste*, *Jules et Jim*, *La Nuit américaine*, *Le Dernier Métro* ou la saga d'Antoine Doinel interprété par son double cinématographique, Jean-Pierre Léaud).

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Etude des personnages

- Julien Leclou : étude d'un cas social

Description physique

Origines sociales : comparaison de l'habitat...

Personnage marginal : son comportement, comment masque-t-il ses problèmes, les crises avec sa mère ?

Origine de la maltraitance

Le tragique de la fin

- Patrick : description de l'adolescence

Repérer les scènes qui décrivent sa personnalité, son origine sociale.

Les séquences avec Madame Riffle (idéal féminin de Patrick) : scène de l'entrée à l'école et scène du salon (l'after-shave de M. Seguin, fascination de l'affiche des wagons-lits, Mme Riffle starisée, retour à la réalité, Laurent embrasse sa mère, gros plan sur l'inscription Ernest Riffle), scène dans l'appartement des Riffle (Patrick est invité à dîner).

Pistes complémentaires : description de l'adolescence : scène au cinéma, scène de la colonie de vacances.

2 – Le monde de l'enfance

Parents et enfants.

L'accouchement de Mme Richet.

Le point de vue des Richet sur l'enfant.

L'insouciance de la mère de Grégory.

Les problèmes de Sylvie un certain dimanche.

L'argent de poche.

La sexualité.

Notre école.

L'espace.

Les maîtres.

Le personnel.

L'apprentissage (les cours, la pédagogie, les punitions).

Les 400 coups.

Les bêtises des grands et des petits.

Le vocabulaire.

Les blagues et les histoires.

Les trafics.

3 – Travail argumentatif

Deux thèmes proposés :

Une certaine légèreté/une certaine gravité : recherche des éléments montrant un des deux aspects.

Il faut endurcir les enfants.

4 – Etude d'une séquence longue : le dimanche

Composition de la scène.

Passage d'un lieu à l'autre.

Manière d'introduire les scènes et de les clore.

Rôle de la musique et la bande-son en général.

5 – Etude des procédés filmiques

- La narration : linéaire ou impressionniste ?

Etude des changements de lieux, de la temporalité.

Etude de la nature des plans, de leur montage dans certaines scènes : celle du petit Richard Golfier la nuit de l'accouchement, celle de l'arrestation de la mère de Julien, celle du petit Grégory passant par la fenêtre.

Etude du flash back (massacre de la coiffure de Richard).

Etude du montage-image et du montage-son (fin séquence « dimanche cinéma » et début « lundi maternelle »).

Etude du rythme.

- Etude de la bande son

Le réalisme du son (cage d'escalier, école).

La musique (Julien dans son environnement familial, les mouvements collectifs d'enfants, la chanson de Charles Trenet).

Le silence (le baiser à la colonie de vacances).

6 – Thèmes différents sur la complicité avec l'enfance

- Le discours de l'instituteur

Le discours de Richet, l'instituteur, peut devenir une bonne base de discussion. Il constitue un outil pédagogique précieux et peut être à l'origine d'un débat général, quel que soit l'âge des participants.

- Une préoccupation actuelle

Parmi les sujets dits de société, apparaît une question : comment préserver (et inventer) les droits de l'enfant ? Peut-il avoir son libre-arbitre ? Sous quelle forme ? Faut-il moduler selon les âges ?

- L'argent de poche

Même si l'argent n'est pas l'élément moteur du film, il est toujours possible d'interroger les élèves sur leur rapport à l'argent de poche. Comment vivent-ils ce rapport, dans le réel et dans le symbolique ?

- L'enfance au cinéma

Différence entre tourner avec des enfants et des adultes, des comédiens professionnels et non-professionnels.

Sont-ils satisfaits de la représentation de l'enfance au cinéma ? Quels films les ont-ils marqués ? Pourquoi ? Si on leur suggérait de tourner dans un film, accepteraient-ils ? Pourquoi ?

- Une séquence unique

La dernière séquence (le baiser de Patrick et Martine) est construite comme un magnifique mouvement d'horlogerie. Mais c'est vraiment la seule du film. Eviter donc de la prendre comme modèle de la mise en scène globale. En revanche, il est possible de « l'opposer », d'une certaine manière, à la plupart des séquences.

Pour les plus grands, esquisser une comparaison avec Marivaux.

- La spontanéité des enfants

Aborder le problème de l'improvisation : dialogues, cadrages... Une construction rigoureuse est-elle incompatible avec la spontanéité des enfants-acteurs ?

- Le regard de l'enfant, le regard du cinéaste : réaliste ? prétexte ?

BIBLIOGRAPHIE

- *Cahier de notes sur...*, Ecole et cinéma, Les enfants du deuxième siècle.
- Dossier *Collège au Cinéma n° 47*, Centre National de la Cinématographie & Ministère de l'Éducation Nationale.

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)